

24 juin 2009

Cycle : Les sites de la région thébaine
Semestre : La rive ouest, les tombes thébaines
Les thèmes représentés dans les tombes royales et privées.
Comparaison avec d'autres nécropoles du Nouvel Empire.

Maryvonne Chartier-Raymond

Les nécropoles privées de la région thébaine sont caractérisées par leur implantation géographique : rive occidentale qui coïncide avec la représentation religieuse et symbolique égyptienne du « bel occident ». Elles se caractérisent également par leur aspect architectural : une chapelle creusée dans la falaise qui abrite l'accès caché au caveau, le monument étant surmonté d'une petite pyramide. Est-ce que ce modèle est unique à Thèbes ?

Est-ce que les thèmes abordés dans les tombes et les décors diffèrent d'une nécropole à l'autre ? Y a-t-il un parallèle entre les tombes privées et celles royales ?

Les grandes nécropoles du Nouvel Empire, autres que celles de la région thébaine

La nécropole d'Assouan, très active à l'Ancien et au Moyen Empire ne compte que quelques tombes du Nouvel Empire.

Par contre la région de Memphis, la capitale politique possède des tombes nombreuses du Nouvel Empire. Découvertes depuis peu les tombes (comme celles du Bubastéion) sont tout à fait comparables à celles de la région thébaine.

Les tombes de :

- Horemheb (avant qu'il ne devienne le pharaon qui succéda rapidement après Toutankhamon),
- de Ramose (responsable militaire de haut rang à la fin de la XVIIIème dynastie),
- de Maya et de Merit (il était le responsable du Trésor sous Toutankhamon, il exerça de hautes fonctions jusqu'au règne d'Horemheb),
- de Meryneith (il commença sa carrière sous Akhenaton, puis la poursuivit pendant le règne de Toutankhamon)
- et de Ptahemouia (grand échanson sous Akhenaton et Toutankhamon) sont particulièrement remarquables par leur décor et/ou par leur conservation.

Elles ont l'intérêt supplémentaire de montrer que le pays tout entier n'était pas uniquement concentré sur la région de Akhetaton – Tell el-Amarna lors du règne d'Akhenaton.

La nécropole de Akhetaton – Tell el-Amarna fut utilisée durant le règne d'Akhenaton. Elles se divisent entre dans le ouadi royal (quatre tombes), et 25 dans la nécropole nord et sud ainsi qu'une cachette. Un certain nombre des tombes est resté anonyme. Le décor est en grande partie incomplet ou détruit.

Outre la tombe d'Akhenaton (n°26), on peut retenir les tombes de Meryre (n°4), Panehesi (n°6), du général Mahou, de Aÿ (n°25) avant qu'il ne devienne le successeur de Toutankhamon.

Les thèmes représentés dans les tombes privées et les tombes royales.

Il faut d'abord insister sur l'importance de l'écriture dans le message transmis. Elle reflète la capacité d'abstraction à la fois dans le système religieux et dans la compréhension de la représentation. Bien qu'un très petit nombre de la population ait pu lire, tous avaient de près ou de loin la possibilité de se faire écrire ou traduire un message. Cette abstraction qu'est l'écrit entraîne une abstraction des cultes (la représentation d'une offrande ou son nom suffit à la rendre effective).

Les tombes royales très élitaires avec les pyramides, où les textes mettaient le roi seul en contact avec le monde de l'au-delà cosmique ou funéraire, la population ne profitait par l'entremise du roi qu'indirectement, de l'éternité. Les tombes privées décrivent la vie des défunts et de leur famille et leur autobiographie.

Les textes des pyramides au Moyen Empire se transforment. Les particuliers commencent à inscrire et décorer leurs tombes de textes supplémentaires décrivant l'au-delà (Textes des Sarcophages) en supplément des décors de « vie quotidienne ».

Au Nouvel Empire apparaissent dans les tombes royales les textes de l'Au-delà comme ceux de l'Am-douat, livres des Portes, des Cavernes, de la Vache du Ciel... Le monde funéraire d'Osiris et le voyage nocturne de Rê y sont décrits et entremêlés.

Les tombes des particuliers de cette époque voient apparaître des représentations du jugement d'Osiris (scène de pesée de l'âme ou psychostasie) sur les « livres des morts » ou « livres de sortir le jour ».

Ces scènes de psychostasie finiront par être représentés sur les parois des tombeaux royaux.

Tombes des particuliers et tombeaux royaux sont entretenus par le « fils » véritable enfant ou prêtre le remplaçant. Les fondations funéraires soutiennent matériellement le service funéraire, théoriquement de façon éternelle.

Il ne faut pas oublier que « la vraie tombe se construit par la pratique de la Maât » rendant l'homme indépendant des investissements matériels.

Bibliographie :

- Guillemette Andreu, dir., *Deir el-Médineh et la Vallée des rois*, Louvre colloques et conférences, Paris, éd. Khéops, 2003.
- Dieter Arnold, *The Encyclopedia of Ancient Egyptian Architecture*, I.B. Tauris, London, 2003.
- Jan Assmann, *Tod und Jenseits im alten Ägypten*, Verlag C.H. Beck, München, 2001. (traduction française *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*, éd. du Rocher, Monaco, 2003)
- Sergio Donadoni, *Thèbes*, Paris, Arthaud, 1999.
- Anna Maria Donadoni Roveri, *Museo Egizio*, Barisone Editore, Turin.
- Marc Gabolde, Amanda Dunsmore. The Royal Necropolis at Tell el-Amarna. *Egyptian Archaeology* 25, 2004, 30–33.
- Nina de G. Davis, *The Rock Cut Tombs of El Amarna*. Society for the Study of Egyptian Antiquities, 2004.
- Friederike Kampp, *Die thebanische Nekropole. Zum Wandel des Grabgedankens von der XVIII. bis zur XX. Dynastie*, (= Theben, 13). 2 vols. Mainz am Rhein: Verlag Philipp von Zabern, 1996.
- Friederike Kampp-Seyfried. « Thebes, [nécropoles thébaines] ». In: Kathryn A. Bard (ed.). *Encyclopedia of the Archaeology of Ancient Egypt*. Routledge: London, 1999. p. 802-812.
- Geoffrey Martin, *The Hidden Tombs of Memphis*, Thames and Hudson, London, 1991
- Lynn Meskell, *Private Life in New Kingdom Egypt, 1539-1075*, Autrement, Princeton, 2002.
- Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.
- Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, London, Thames & Hudson, 2000.
- Nicholas Reeves and Richard Wilkinson, *The complete Valley of the Kings*, London, Thames and Hudson, 2002.
- Michael Rice, *Who's who in Ancient Egypt*, London-new York, 1999.
- Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.
- Kent Weeks, *Les trésors de Louxor et de la vallée des Rois*, National Geographic, 2005.
- Richard Wilkinson, *The complete temples of Ancient Egypt*, London, Thames and Hudson, 2000.